

D.420 - La fraternisation des chrétiens



Par Joseph Sakala

Paul écrit cette belle lettre à Philémon : « *Par la connaissance de tout le bien qui se fait parmi vous, pour Jésus-Christ. Car, mon frère, ta charité nous a donné une grande joie et une grande consolation, en ce que tu as réjoui les entrailles des Saints* » (Philémon 1:6-7). Cette lettre est essentiellement une demande personnelle de Paul pour que l'on accepte de prendre son esclave Onésime dans la congrégation. Paul l'exhorte en lui disant : « *Je te prie pour mon fils Onésime, que j'ai engendré étant dans les chaînes, qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant te sera utile, aussi bien qu'à moi, et que je te renvoie. Reçois-le donc comme mes propres entrailles. Je voulais le retenir auprès de moi, afin qu'il me servît à ta place dans les liens où je suis pour l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne fût pas comme forcé, mais volontaire. Car peut-être n'a-t-il été séparé de toi pour quelque temps, qu'afin que tu le recouvresses pour toujours ; non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère, particulièrement chéri de moi, et bien plus de toi, selon la chair, et selon le Seigneur. Si donc tu me regardes comme uni à toi reçois-le comme moi-même* » (Philémon 1:10-17).

La prière de Paul à Philémon est similaire à celle qu'il avait faite pour d'autres

chrétiens : « Et qui nous a fait connaître votre charité selon l'Esprit. C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu » (Colossiens 1:8-10). C'est une prière très appropriée pour un frère ou une sœur chrétienne, car l'emphase est sur les bénédictions et les responsabilités d'une véritable fraternisation.

La **fraternisation** dont Paul parle est le mot grec koinonia. C'est-à-dire, une **foi chrétienne** qui demande le partage d'une vie avec d'autres gens qui ont une même foi précieuse, comme disait si bien Pierre lorsqu'il abordait ses épîtres : « Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu **en partage une foi du même prix** que la nôtre, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus » (2 Pierre 1:1-2). Cette fraternisation devient littéralement pleine de pouvoir, mais seulement en reconnaissant et en appréciant toutes les bénédictions que nous avons reçues au-travers Christ.

Paul avait indiqué qu'il voulait être considéré comme un partenaire concernant Onésime. « Si donc tu me regardes comme **uni à toi** reçois-le comme moi-même. S'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte » (Philémon 1:17-18). Voici le mot grec koinonos, presque semblable à koinonia. Philémon, le riche maître colossien, et Onésime, son esclave revenu au bercail, étaient tous deux des enfants spirituels de Paul, alors, théoriquement, ils partageaient toute chose par la fraternisation au-travers Jésus. Et : « S'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. Moi, Paul, je te l'écris de ma propre main, je te le rendrai, sans te dire que tu te dois toi-même à moi » (Philémon 1:18-19).

Les demandes de fraternité chrétienne pouvaient coûter sa liberté à Onésime, son aide à Paul et sa propriété à Philémon. Mais la véritable fraternisation n'est pas simplement la socialisation chrétienne. C'est un partage d'amour, de temps et de talents, de possessions et même de vie physique, selon les circonstances dans la foi.

C'est en réalité ce que David implore Dieu, dans Psaume 25:6-10, lorsqu'il Lui demande : « Souviens-toi de tes compassions, ô Éternel, et de tes bontés ; car elles sont de tout temps. Ne te souviens point des péchés de ma jeunesse, ni de mes transgressions ; selon ta miséricorde, souviens-toi de moi, à cause de ta bonté, ô Éternel ! L'Éternel est bon et droit ; c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent suivre. Il fera marcher les humbles dans la justice ; il enseignera sa voie aux humbles. Tous les sentiers de l'Éternel ne sont que bonté et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses témoignages. »

*Ces belles paroles de compassion et de bonté peuvent sembler dépassées dans notre jargon sophistiqué d'aujourd'hui, mais les attributs divins qu'ils évoquent furent toujours présents et continueront de caractériser notre tendre et miséricordieux Créateur Dieu éternellement. De les avoir laissés tomber de nos conversations est une malheureuse perte, jusqu'à un certain degré, parce que cela appauvrit notre langue et peut-être même nos âmes. Notez ces riches témoignages leur étant associés dans la Bible. Regardez cette belle poésie, dans Psaume 103:3-5 : « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ; qui **retire ta vie de la fosse** ; qui **te couronne de bonté et de compassion** ; qui **rassasie ta bouche de biens**, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle. » Et dans Psaume 40:11-12, où nous pouvons facilement lire : « Je n'ai point renfermé ta justice au-dedans de mon cœur ; j'ai dit ta fidélité et ta délivrance ; je n'ai point caché ta bonté ni ta vérité à la grande assemblée. Toi donc, ô Éternel, ne me **ferme pas tes compassions** ! Que ta bonté et ta vérité me gardent continuellement ! »*

*Et que dire de ce merveilleux Psaume de David, lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Shéba : « O Dieu, aie pitié de moi, selon **ta miséricorde** ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras » (Psaume 51:3-6). Et finalement, ce cri au Seigneur : « Que le courant des eaux ne me submerge pas, que je ne sois pas englouti par le gouffre, et que la fosse ne referme pas sa bouche sur moi ! Éternel, réponds-moi, car ta faveur est bonne ; selon la grandeur de tes compassions, tourne-*

toi vers moi ! Et ne cache pas ta face à ton serviteur, car je suis en détresse ; hâte-toi, réponds-moi ! Approche-toi de mon âme, rachète-la ; à cause de mes ennemis, délivre-moi ! » (Psaume 69:16-19).

La fraternisation entre chrétiens, au début de l'Église, se résume simplement à ceci : « Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières. Et tout le monde avait de la crainte, et il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges par les apôtres » (Actes 2:41-43). Beaucoup d'activités se passent dans les églises « chrétiennes », sous le nom de fraternisation. Habituellement, cela comprend le café et les beignes après le service, les soirées sociales, ou des activités sportives. Aussi plaisantes que ces actions puissent être, elles ne doivent pas être confondues avec la fraternisation biblique.

*Nulle part dans le Nouveau Testament, le mot grec traduit « fraternisation » implique des activités sportives ou amusantes. Au contraire, la Bible donne comme exemple : « C'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les **richesses de leur libéralité**. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au-delà de leur pouvoir ; nous prions très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints » (2 Corinthiens 8:2-4). La fraternisation était plutôt : « De faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle » (1 Timothée 6:18-19).*

*Ailleurs, nous voyons Paul remercier les convertis à Philippes : « A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:5-6). Car Paul savait qu'il : « est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui **partagez avec moi la grâce qui m'est faite**. Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ », dit-il, dans*

Philippiens 1:7-8. Cette sorte de fraternisation pourrait même amener des persécutions.

« Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8). Au travers de cette fraternisation, nous avons le privilège de manifester l'humilité de Christ en esprit. Nous avons le privilège de connaître vraiment la fraternisation dans Sa souffrance, étant rendu confortable jusqu'à Sa mort. Comme disait si bien Paul : « Afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la **communion de ses souffrances**, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts » (Philippiens 3:10-11).

« Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au **sang de Christ** ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au **corps de Christ** ? Comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, ne sommes qu'un seul corps ; car nous participons tous au **même pain**, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 10:15-17. Comme nous pouvons le constater, la fraternisation chrétienne est une chose sérieuse. Donc, la fraternisation doit être accompagnée de l'enseignement, de la prière et du ministère envers les pauvres. C'est en : « louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église des gens qui étaient **sauvés** » (Actes 2:47).

La force est dans la grâce en Jésus-Christ. Dans sa deuxième lettre à son évangéliste Timothée, Paul l'exhorte ainsi : « Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des hommes fidèles, qui soient capables aussi **d'enseigner les autres** » (2 Timothée 2:1-2). Les attributs du chrétien dans l'enseignement ne peuvent pas se mesurer à la manière du monde. La véritable force n'est pas militaire ou athlétique et ne peut pas s'acheter. Alors : « Considérez, frères, que parmi vous, qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses **folles** du monde

*pour confondre les **sages**, et Dieu a choisi les choses **faibles** du monde pour confondre les **fortes** » (1 Corinthiens 1:26-27).*

Le chrétien est fort lorsqu'il ou elle exhibe un caractère gracieux, fort dans la grâce manifestée par Christ en parole et en action. Paul aussi avait des problèmes de santé et croyait qu'en demandant un surplus de force physique à Dieu, cela l'aiderait davantage dans son ministère. « *Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car Ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la **force de Christ** habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors **que je suis fort** »*, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 12:9-10.

Cela a complètement changé sa façon de prier pour les convertis à Colosse : « *De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon **Sa puissance glorieuse**, pour avoir toute patience, et constance avec joie »* (Colossiens 1:10-11). Mais comment acquérir une telle force dans la grâce ? D'abord, c'est par le travail du Saint-Esprit qui vit chez le converti : « *Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur »* (Éphésiens 3:16). Ensuite, en passant des moments dans la prière et dans l'étude de la Parole de Dieu. « *Car ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est en retournant à moi et en demeurant tranquilles que vous serez sauvés ; c'est dans le repos et la confiance que sera **votre force** »* (Esaïe 30:15).

Des efforts personnels ne servent à rien, car les méthodes humaines et la puissance nécessaire pour accomplir un but deviennent futiles, en fin de compte : « *Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront point, »* déclare Esaïe 40:31. Paul avait compris que sa force était dans la faiblesse. « *C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »*, dit-il, dans 2 Corinthiens 12:10. Voilà un des plus grands paradoxes de la vie chrétienne. Comment l'apôtre Paul

pouvait-il trouver du plaisir à se faire persécuter, se faire critiquer, à être placé dans des situations stressantes, à avoir à endurer la douleur ou même la faiblesse ? Il ne pouvait pas y avoir de plaisir dans de telles circonstances, si ce n'était pas par la puissance **de Christ**.

Paul était un homme de foi et de prière, et il pria avec ferveur que Dieu lui enlève l'écharde qu'il portait dans sa chair. « *Si je voulais me glorifier, je ne serais pas imprudent, car je ne dirais que la vérité ; mais je m'en abstiens, afin que personne ne m'estime au-delà de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il m'entend dire. Et de peur que je ne m'élevasse trop, à **cause de l'excellence de mes révélations**, il m'a été mis dans la chair une écharde, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point* » (2 Corinthiens 12:6-7). Nous voyons l'évidence d'une infirmité qui **semblait** venir nuire à son ministère. Cependant, Dieu ne l'a pas abandonné : « *Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans **mes infirmités**, afin que **la force de Christ** habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Corinthiens 12:9-10).

Avez-vous déjà remarqué, que les plus puissants témoignages de la vérité chrétienne sont donnés lorsque les chrétiens exercent la patience, la joie, le fruit de l'amour dans la souffrance, peu importe si cette souffrance nous vient par la maladie, la persécution, ou le deuil, et par n'importe quelle situation qui pourrait s'avérer intolérable loin de Christ ? Dans le cas de Paul, il a déclaré que cette écharde ne pouvait pas lui être enlevée, « *de peur que je ne **m'élevasse trop**, à cause de **l'excellence de mes révélations**.* » À l'Église de Philadelphie, Jésus a déclaré : « *Je connais tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer ; parce que **tu as peu de force**, que tu as **gardé ma parole**, et que **tu n'as point renié mon nom**. Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se **prosternent à tes pieds**, et qu'ils **connaissent que je t'ai aimée**. Parce que tu as gardé **la parole de ma patience**, moi-même je te garderai **de l'heure de la tentation** qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apocalypse 3:8-10). C'est précisément au moment où nous reconnaissons

notre faiblesse que nous pouvons devenir très forts en Christ.

Il ne faut pas craindre de témoigner pour Jésus. Regardons ce que les disciples ont fait. « *Et les ayant rappelés, ils leur défendirent absolument de parler, et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste devant Dieu, de **vous obéir plutôt qu'à Dieu**. Car pour nous, nous ne pouvons pas ne pas parler des choses que nous avons vues et entendues* » (Actes 4:18-20). Tout véritable converti sait qu'il ou elle doit témoigner pour Christ, mais bon nombre sont réticents à parler en Son Nom. La plupart donne la peur comme raison. Parfois, il pourrait nous être défendu, comme aux apôtres, de L'enseigner, mais leur réponse courageuse fut : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5:29).

Parfois, les apôtres priaient pour leurs ennemis, comme dans Actes 4:29-33 : « *Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint Fils Jésus. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés **trembla** ; et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse. Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous.* »

Plus courante que la crainte de la persécution, ou d'un mal personnel, c'est la frayeur d'être ridiculisé, ou de perdre notre prestige. Une telle inquiétude ne fait pas partie du caractère des véritables chrétiens : « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence* » (2 Timothée 1:7). Si nous aimons le Seigneur et ceux pour qui Il est mort, nous devons vaincre notre peur des hommes. Un des pires reniements que pourrait commettre un chrétien est celui de ne pas prendre position en faveur de Christ : « *Cependant plusieurs, des principaux même, crurent en lui ; mais ils ne le confessaient point, à cause des pharisiens, de peur d'être **chassés de la synagogue**. Car ils aimèrent plus la gloire **qui vient des hommes**, que la gloire de Dieu* » (Jean 12:42-43).

Combien de fois des hommes professionnels, même des théologiens, font des

compromis avec Christ et Sa Parole par crainte de pression de la part de leurs pairs au lieu de maintenir leur croyance originale ? Que Dieu nous donne le courage de Paul qui, dans Romains 1:16-17, a déclaré : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en Lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par **la foi**.* » « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ,* » déclare Paul, dans 1 Corinthiens 3:11.

Par cette observation, l'apôtre Paul avertit les chrétiens qu'il est possible de bâtir, soit avec succès, soit pour la ruine, sur **une fondation établie par Jésus**, lorsqu'il dit : « *Quiconque donc entend ces paroles que je dis, et **les met en pratique**, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc ; et la pluie est tombée, et les torrents se sont débordés, et les vents ont soufflé, et ont fondu sur cette maison-là ; elle n'est point tombée, car elle était **fondée sur le roc**. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera comparé à un **homme insensé** qui a bâti sa maison sur le sable ; et la pluie est tombée, et les torrents se sont débordés, et les vents ont soufflé, et ont fondu sur cette maison-là ; elle est tombée, et sa ruine a été grande* » (Matthieu 7:24-27).

Une maison construite sur les Paroles de Jésus subsisterait contre toute tempête éventuelle, car elle est fondée sur la **vérité**. Mais pas une église fondée sur la « vérité » humaine. Jésus savait de quoi Il parlait lorsque, dans Matthieu 7:21-23, il a déclaré : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas **prophétisé en ton nom** ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs **miracles** en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; **retirez-vous de moi**, vous qui faites métier d'iniquité.* »

Présentement, au Canada et aux États-Unis, la croyance générale veut que **plusieurs religions** puissent mener le croyant **au salut** et surtout **au ciel**, et qu'il y ait plusieurs manières d'interpréter les Écritures. Deux doctrines complètement **fausses**, mais de plus en plus populaires. La Bible nous déclare carrément, dans

Actes 4:11-12, que : « Ce **Jésus** est la pierre, qui a été **rejetée** par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a **de salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par **lequel nous devons être sauvés**. » Jésus Lui-même a déclaré, dans Jean 3:13 : « Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, **le Fils de l'homme** qui est dans le ciel. »

Les pasteurs « chrétiens » qui prêchent ainsi pourront bien se défendre en ce jour-là : « Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas **prophétisé en ton nom** ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs **miracles** en ton nom ? » Alors, Jésus-Christ leur dira ouvertement : « *Je ne vous ai jamais connus ; **retirez-vous de moi**, vous qui faites métier d'iniquité !* » À quoi aura servi la maison qu'ils ont fondée si elle fut bâtie sur des mensonges ? Saviez-vous qu'aux États Unis, ceux qui sont classés « chrétiens » — les évangéliques, les protestants et les catholiques — forment environ 68 % de la population et ils sont tous convaincus qu'ils s'en vont au ciel après la mort ? Mais les Mormons et les Témoins de Jéhovah sont les seuls qui croient **qu'eux seuls** iront au ciel !

Il n'y a pas de commandement plus grand dans le Nouveau Testament que celui d'aller **prêcher l'Évangile** dans le monde entier. Jésus dit à Ses disciples : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, **sera sauvé** ; mais celui qui ne croira point **sera condamné*** » (Marc 16:15-16). Mais avant de déterminer que tout cela a été fait, puis-je vous signaler que plusieurs églises ont perdu la vision de la Bonne Nouvelle du Royaume pour plutôt spéculer à savoir qui était vraiment leur Sauveur ? Permettez moi de partager avec vous l'Évangile tel que présenté dans les Écritures.

La Croix de Christ. Le mot « Évangile » en grec parait environ 101 fois dans le Nouveau Testament. « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que **je vous l'ai annoncé** ; autrement, **vous auriez cru en vain**. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et **qu'il est ressuscité le troisième jour**, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de **cinq cents frères**, dont*

la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, **et puis à tous les apôtres** ; et après tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton », déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:1-8.

La focalisation centrale porte sur Sa mort, Son enterrement et Sa résurrection dans un corps glorieux. Cette bonne nouvelle doit être reçue et crue avec foi, une seule fois. C'est le moyen par lequel nous sommes sauvés continuellement et pour l'éternité. Ce merveilleux message sur l'œuvre de Christ doit être compris et prêché spécifiquement, selon les Écritures. Le premier endroit où nous apprenons que : « Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; **et il les guérissait**. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain », c'est dans Matthieu 4:23-25.

Il est vital de mettre beaucoup d'emphasis sur Apocalypse 19:15-16 où nous découvrons qu' : « Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les **nations**, car il les **gouvernera avec un sceptre de fer**, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS**. » Sa grande promesse, c'est que nous avons **été sauvés** par l'œuvre salvatrice de Christ : « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:16-17).

Le dernier endroit où nous voyons que Jésus S'en vient réclamer Sa Création est dans Apocalypse 14:6-7 où Jean : « vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et **adorez celui qui a fait**

***le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux.** » Il devient absolument clair que toute l'emphase est sur Jésus-Christ comme Créateur, car nous recevons l'ordre de L'adorer. Il devient également évident que ce même Dieu, qui S'est substitué à nos péchés sur une croix au Calvaire, est le même Créateur tout-puissant qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante* » (Hébreux 1:2-3).*

Une fondation puissante. Les églises évangéliques ont bien fait de présenter le message central de l'Évangile **qu'ils possèdent**, mais l'Évangile englobe le travail complet de Jésus, qui comprend également la rédemption entière, qui est Son but pour l'humanité totale. Il paraît cependant que le message de la création à été quelque peu négligé dans plusieurs églises. Il serait bon pour nous de nous rappeler l'importance **fondamentale de la création**, doctrine de cette bonne nouvelle. L'Évangile magnifique de Jean est bâti sur sept miracles uniques sur la création que Jésus a démontrés publiquement. Ses grandes œuvres n'ont pu être accomplies que par un Dieu omniscient et omnipotent, le **Créateur Lui-même**.

Jésus a fait plusieurs miracles durant Son séjour sur cette terre. Mais : « *Jésus fit encore en présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ**, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom* » (Jean 20:30-31). En effet, Christ a Lui-même déclaré : « *Croyez-moi quand je dis que je suis **dans le Père**, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi **à cause de ces œuvres mêmes**. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi **fera aussi les œuvres que je fais**, et il en fera de plus grandes que celles-ci, parce que je vais vers mon Père. Et ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le **Père soit glorifié dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements* » (Jean 14:11-15).

Trois autres passages des Écritures établissent clairement l'Évangile. Dans Colossiens 1:16-20, nous lisons : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieus et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour*

lui. Il est **avant toutes choses**, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le **premier-né d'entre les morts**, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de **réconcilier par lui** toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. » Par Lui, tout fut créé, tout subsiste et est sauvé de la destruction, et tout est réconcilié par Lui.

Dans Hébreux 1:2-4, Dieu : « Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa **parole puissante**, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » Ici, la Bible nous déclare que Dieu, étant Esprit, nous parle maintenant au-travers de Christ, devenu Son Fils dans la chair. Étant héritier de toutes choses, tout Lui appartient et Il soutient tout par Sa Parole puissante. Car toutes choses sont de Lui, et par Lui, et pour Lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !

L'Évangile de Jésus-Christ englobe donc la création de tout ce qui existe, la conservation de tout par la puissance de Sa Parole et la consommation de l'univers entier selon Sa perfection, **passée, présente, et future**. Négligez Sa création et il ne reste plus de fondation ; négligez la Croix et il ne reste plus de pouvoir, d'autorité et de justice. ; et négligez la consommation et il ne reste plus d'espoir, de joie et de victoire. Dieu a planté Sa fondation profondément. Une maison, ou n'importe quel bâtiment, est aussi solide que l'est sa fondation. « Et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire » (1 Timothée 3:15-16).

« Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui

*maintenant avez obtenu miséricorde, » déclare le chef des apôtres dans 1 Pierre 2:9-10. Et tout cela a été fondé sur la fraternisation de Dieu avec Son peuple. Si nous comprenons mal cette vérité, tout pourrait nous être perdu. Souvenez-vous toujours que Dieu ne fait pas acception de personnes. « Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en Lui toute **la plénitude de la divinité habite corporellement** » (Colossiens 2:8-9).*

D.272 - Comment choisir son église ?



Par Joseph Sakala

Dès la fondation de Son Église, le Jour de la Pentecôte, les premiers convertis à Christ ont toujours cherché à se rencontrer en petits groupes à cause de la persécution ouverte dont ils étaient victimes, d'abord par les Juifs qui les accusaient d'être une secte, et ensuite par Satan qui les a poursuivis en infiltrant **ses** ministres dans leurs réunions en vue de détruire ce que Jésus venait de bâtir. Subséquemment, pour ces nouveaux convertis, la solution était de mettre leurs biens en commun et de demeurer et manger chaque jour ensemble dans le but de se protéger contre leurs ennemis. Imaginez maintenant les dégâts que Satan a pu causer dans **l'Église** de notre Sauveur depuis 2 000 années. Peu importe, car Jésus

a bel et bien prophétisé que même « *les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:18). Donc, cette Église de Christ existe encore aujourd'hui et elle continue de prêcher fidèlement la Parole de Dieu à tous ceux qui ont le cœur disposé à l'écouter. Ce travail se fait par Ses serviteurs dans l'attente du retour de Jésus pour établir le même Royaume qu'Il est venu nous annoncer.

Récemment, dans un sondage effectué sur les multiples églises, une seule question fut posée aux participants : « Comment faites-vous pour décider quelle église prêche la vérité ? » Un peu comme Ponce Pilate qui avait demandé à Jésus : « Qu'est-ce que la vérité ? » Même si l'enquêteur avait bien mené son sondage, il est malheureusement arrivé à la mauvaise conclusion, ce qui pourrait **leurrer** ceux qui sont à la recherche d'un endroit pour se réunir régulièrement afin d'adorer Dieu. Dans son article de conclusion, ce monsieur a dressé une liste de recommandations qu'un individu recherchant une congrégation devrait adopter dans sa prospection. Il recommande de vérifier plusieurs sites religieux. Jusque là, ça va. Ensuite il recommande de poser des questions à son agent immobilier, son docteur, ses collègues au travail, à la caissière de l'épicerie, puisque ces gens pourraient vous parler de l'église qu'ils fréquentent et vous fournir aussi quelques potins pratiques. Quoi ? Est-ce la façon de se trouver une église ?

Ensuite, le sondeur a détaillé les critères sur lesquels on doit fonder sa décision. Selon lui, il y a plusieurs facteurs à considérer. D'abord le prédicateur ; le contenu du sermon ; la théologie du message ; l'attitude du pasteur envers les **femmes** de la congrégation ; ainsi que son attitude envers les gais et les gens des autres cultures et classes dans la société. Il faut également prendre en considération les commodités disponibles ; la forme d'adoration particulière adoptée dans les assemblées ; les cédules pour les réunions ; le programme liturgique pour les jeunes ; les études bibliques ; les activités pour hommes et femmes ; les voyages en groupes missionnaires ; la musique ; le nombre de membres qui assistent aux réunions ; la fraternisation ; l'emplacement du bâtiment ; sans oublier les annales sur la congrégation ; sa levée de fonds etc. En lisant ces critères, j'ai eu nettement l'impression que son approche pour choisir une église était loin d'être biblique.

Parmi ses critères se trouvent certainement des choses souhaitables dans le déroulement administratif d'une congrégation religieuse. Toutefois, le devoir

primordial devrait toujours être la prédication et **l'Évangile** de la Parole de Dieu concernant la formidable nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre. C'est bien de prêcher l'avènement de ce Royaume, mais il faut insister sur l'épreuve fondamentale pour entrer et faire **partie** de ce Royaume. Et quelle est cette épreuve sur laquelle très peu d'églises prêchent pour y arriver ? C'est qu'il faut **naître de nouveau** ! Combien de groupes « chrétiens » insistent sur cette obligation, établie par Jésus Lui-même lorsque le pharisien Nicodème est venu Le voir **en secret** pour Lui parler ?

Les congrégations religieuses actuelles sont-elles formées de « troupeaux » d'authentiques croyants, ou de grandes assemblées bien branchées dans la société politique environnante ? Les membres de ces églises dégagent-ils de l'amour véritable entre eux, ou est-ce que chacun s'occupe de ses affaires à la fin de la réunion ? Pourtant Jésus, que ces individus professent suivre et adorer, a déclaré ceci à Ses disciples, dans Jean 13:35 : « *C'est à ceci que tous **reconnaîtront** que vous êtes **Mes** disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

Si vous cherchez uniquement un prédicateur populaire, la télévision vous comblera chaque dimanche avec ses vedettes qui vous vendent une entrée facile au ciel après la mort, ou une richesse instantanée avec l'eau bénite donnée **gratuitement** à ceux qui envoient des **offrandes** au pasteur de cette entreprise. Une telle « église » n'annonce vraiment pas la continuation du même message que Jésus avait confié à Ses disciples dans Son Église, avant de monter au ciel. Pourtant, Jésus a promis de nous préparer une place **dans** ce Royaume, avant de revenir nous prendre avec Lui en tant que Ses Élus.

Si vous cherchez **cette** Église, commencez par chercher celle qui porte Son nom, et qui ne prêche que Sa Parole et Son message. Elle s'appelle **Église de Dieu** et elle est ainsi identifiée dans le Nouveau Testament. Jésus est au **centre** de tout ce que Son Église enseigne et Son message primordial est l'établissement sur terre du Royaume de Dieu et non une prédication sur la **personne** de Jésus. Tout au long des siècles, ce **petit troupeau** fut **persécuté** et attaqué à outrance, mais il a survécu jusqu'à ce jour et, si vous lisez ceci, vous venez de faire **contact** avec **lui**. Cette Église n'est pas composée de grands bâtiments en forme de cathédrales. Elle continue d'être petite, car chaque membre constitue une pierre vivante dans Sa

construction et il ou elle est appelé(e) directement par Dieu le Père. Si l'individu **accepte** l'invitation, librement et volontairement, le Père lui donne un dépôt de Son Esprit et donne personnellement cet individu à Christ qui Se charge de l'amener Lui-même jusqu'à Son Royaume.

Si ce **chrétien**, dont le nom veut dire « **appartenir à Christ** », persévère dans la foi jusqu'à la fin de sa vie, Jésus lui donne l'assurance qu'il **sera sauvé** (Matthieu 24:13). Et personne, même pas Satan, ne pourra l'arracher de la main de Christ. Le message de **l'Église de Dieu** demeure le même depuis Sa fondation, le Jour de la Pentecôte, et devient plus excitant et révélateur dans ces derniers jours, après 2 000 ans de ravages par Satan et ses ministres. Nous avons présentement beaucoup d'indications dans le monde entier montrant que quelque chose de très grave se prépare dans les coulisses des ténèbres, ce qui aboutira finalement à l'établissement du Royaume de Dieu bientôt. Alors, comment choisir votre Église ? C'est une très grande décision qui affectera votre famille entière dans les mois et les années à venir. Toutefois, gardez toujours à l'esprit les paroles de Jésus au pharisien Nicodème que, pour **entrer** dans le Royaume de Dieu, il faut « naître de nouveau ».

Allons voir ce formidable passage dans Jean 3:1-2 où l'apôtre déclare: « *Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, l'un des **principaux** Juifs. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la **part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.* » On dirait que Jésus connaissait déjà la question que cet homme voulait Lui poser car : « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut **voir** le royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Au verset 4, Nicodème lui dit : « *Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une **seconde** fois ?* » Alors, Jésus lui répondit : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît **d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est **esprit*** » (Jean 3:5-6).

Nous voyons ici un dialogue à deux paliers différents. Nicodème parlait de rentrer dans le sein de sa mère afin de naître une seconde fois avec un corps charnel, comme celui dans lequel il vivait déjà. Tandis que Jésus parlait de naître de **l'esprit** pour pouvoir **voir et entrer** dans le Royaume de Dieu. En entendant ces Paroles de

Jésus, Nicodème fut totalement étonné. Alors, dans Jean 3:7, Jésus lui déclare : « *Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.* » Le terme « naître de nouveau » est tellement exploité dans le langage courant des assemblées religieuses depuis plusieurs années que son sens **prodigieux** s'est presque entièrement perdu.

Qui n'est pas au courant de ces grandes réunions religieuses, dans les stades sportifs, où 50 ou 60 mille personnes se réunissent et, après son sermon de tonnerre, l'évangéliste invite ceux qui veulent donner leur cœur à Jésus de s'approcher de sa tribune. Et, après une courte prière, ces gens sont déclarés « **nés de nouveau** », mais toujours dans le même corps que cinq minutes auparavant. Pourtant, Jésus devait sûrement savoir ce qu'Il voulait dire, étant Lui-même nul autre que Dieu **incarné**. Toutefois, Jésus l'a carrément déclaré à Nicodème, un grand érudit parmi les chefs religieux de son époque. Notez également que Jésus n'a pas dit : **Ils** devront naître de nouveau, en parlant des foules de non convertis, ignorants des choses de Dieu. Jésus n'a pas dit : **Nous** devons naître de nouveau, en parlant des humains de Son entourage, en S'incluant Lui-même, qui était aussi dans la chair à ce moment-là. Au contraire, Jésus a dirigé Ses paroles directement à Nicodème, en lui disant : « Il faut que **vous** naissiez de nouveau ».

Naître de nouveau est un privilège individuel et exclusif de naître de **l'esprit** dans **l'immortalité**, en passant par une **résurrection**. Même un homme important comme Nicodème devait littéralement naître de nouveau d'une manière spirituelle et surnaturelle, car la chair et le sang ne peuvent pas hériter le Royaume. Mais Nicodème, tout comme nous tous, fut né pécheur et l'était toujours au moment où il est venu vers Jésus en secret. Il **savait** que Jésus était un docteur venu de la **part de Dieu**, mais ne l'a pourtant pas reconnu comme le Messie et Sauveur. Donc, comment pouvait-il être sauvé et naître de nouveau ? La réponse se trouve dans Jean 3:14-16, où il est écrit : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit **élevé**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné Son Fils **unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

Donc, pour **voir et entrer** dans le Royaume de Dieu, il faut absolument naître de

nouveau, comme **Jésus**, par une résurrection. Alors, il fallait que Christ meurt pour nos péchés afin d'en payer la rançon avant qu'il soit possible qu'un **seul** pécheur puisse naître une **seconde** fois par une résurrection. Puisque Jésus fut élevé sur la croix pour mourir à notre place, le fardeau de nos péchés fut également élevé et placé carrément sur Ses épaules. Étant devenu péché à notre place, Jésus est mort et, trois jours plus tard, Il est **ressuscité**. Par Son geste, Jésus nous a ouvert le chemin de la résurrection par lequel nous pourrons aussi naître de nouveau, immortels, au travers de notre foi en Lui. Il n'y a aucune **autre** façon pour un humain de voir et d'entrer un jour dans le Royaume de Dieu. Je le répète : Jésus est la **seule porte** d'entrée dans ce beau et merveilleux Royaume !

Dans 1 Jean 2:26-29, l'apôtre nous déclare ceci, au sujet de Jésus-Christ : « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez **en Lui**, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à Son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est **né de Lui**.* » Dans cette seule petite épître de Jean, l'expression « né de Dieu » ou « né de Lui » paraît sept fois. Si nous voulons savoir comment reconnaître quelqu'un sur la voie de naître de nouveau, ces sept descriptions nous sont disponibles afin de bien **nous** reconnaître aussi.

Le **premier** test est de **pratiquer la justice**. Le **deuxième** et le **troisième** se trouvent dans 1 Jean 3:9, où nous lisons : « *Quiconque est né de Dieu, ne **commet point le péché**, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et **il ne peut pécher**, parce qu'il est né de Dieu.* » Certains groupes « chrétiens » ont adopté ce passage et prêchent que puisqu'ils sont déjà nés de nouveau, ils ne peuvent plus pécher. Il est très dangereux d'enseigner une telle **doctrine**, surtout que ce même apôtre nous dit, dans 1 Jean 1:8, que : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons** nous-mêmes, et la vérité n'est **point en nous**.* » Ce que Jean veut dire, c'est que la personne qui est née **de** Dieu a résolu de ne pas **vouloir** pécher librement, car la nature même de Dieu est implantée en elle. Par contre, quand nous péchons par faiblesse : « *Si nous **confessons** nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

Le **quatrième** test se trouve dans **l'amour** : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la **charité** vient de Dieu, et quiconque **aime**, est né de Dieu, et **connaît***

Dieu » (1 Jean 4:7). Le **cinquième** test se reconnaît dans **la foi en Christ**, chez l'individu, et qui produit l'amour véritable. « *Quiconque croit que Jésus est le Christ, est **engendré** de Dieu ; et quiconque aime Dieu qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de Lui* » (1 Jean 5:1). Ceux qui sont ancrés sur la voie de **naître de nouveau** ne se laissent pas abattre par le monde. « *Parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre **foi**. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:4-5). Voilà le **sixième** test.

Et finalement, Jean nous dit que : « *Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pêche point ; mais celui qui est né de Dieu, **se conserve lui-même**, et le malin ne le **touche point*** » (1 Jean 5:18). Donc, nous découvrons qu'être **né de Dieu** arrive au moment où Dieu met Son Esprit en nous, tandis que **naître de nouveau** arrive seulement au moment de la résurrection dans l'immortalité. Le terme « né de nouveau » est tellement incompris qu'il est utilisé de nos jours comme un simple aveu d'un individu, trop souvent dans un stade de baseball ou de football, en donnant **son cœur** à Jésus après une cérémonie émouvante remplie de chants et de louanges.

Il est primordial de comprendre que « naître de nouveau », bibliquement parlant, est une chose sérieuse pour Dieu. Cela nécessite un engagement total de la part d'un converti et cela s'échelonne sur la balance de sa vie. Il faut comprendre que c'est une **régénération** permanente accomplie par un miracle de transformation par Dieu Lui-même dans la vie du converti. En tant que chrétiens, nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et Il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes **en** ce Véritable, **en** Son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle.

Dans Éphésiens 4:26-27, Paul nous dit : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ! et ne donnez point accès au diable.* » Il arrive parfois que le chrétien se mette en colère à cause d'une parole blessante et qu'il soit tenté de répondre de pareille façon. Cependant, Paul nous rappelle qu'une telle réaction chez le chrétien serait un péché. Alors, il nous exhorte à nous **contrôler** et à ne jamais laisser le soleil se coucher sur notre colère. Ce

verset est souvent utilisé dans les sermons pour améliorer les relations entre maris et femmes afin de maintenir un bon mariage. Subséquemment, nous ne devrions jamais laisser notre colère éclater en actions que nous pourrions regretter. Réconcilions-nous plutôt, avant de nous coucher, avec quiconque aurait pu nous blesser.

Le roi David abonde également en ce sens lorsqu'il dit : « *Tremblez, et ne péchez point ! Parlez en vos cœurs sur votre couche, et gardez le silence !* » (Psaume 4:5). Quand nous sommes en colère, il vaut mieux confier notre peine directement à Dieu, en méditant dans notre lit, que de nous emporter contre les individus qui nous irritent. Jésus demeure notre meilleur exemple : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement* » (1 Pierre 2:23). La colère est souvent la chose la plus difficile à surmonter chez le chrétien, car Satan s'en sert comme outil pour tenter de détruire le cheminement de ce chrétien.

Jacques le dit si bien : « *Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes, faits à **L'image** de Dieu. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi* » (Jacques 3:8-10). Cependant, ce que l'homme ne peut dompter, Dieu le peut ! Voilà pourquoi Jacques ajoute : « *Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la **justice** de Dieu. C'est pourquoi, vous dépouillant de toute souillure et des excès de la malice, recevez avec douceur la parole qui est plantée en vous, qui peut sauver vos âmes* » (Jacques 1:19-21).

L'apôtre Paul nous déclare ceci, dans Romains 12:18-19 : « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec **tous** les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : **A Moi** la vengeance ; **c'est Moi** qui rétribuerai, dit le Seigneur.* » Les occasions de colère seront toujours là, mais réagir de façon négative devient un péché. **L'Esprit** de Dieu en nous est là pour nous transformer afin de développer le caractère **divin** tout en éliminant notre nature humaine. Paul nous exhorte vers cette transformation en disant : « *Frères, vous avez été appelés à **la liberté** ; seulement ne prenez pas*

prétexte de cette liberté pour **vivre selon la chair** ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la **charité**. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » (Galates 5:13-14).

Nous savons tous ce que la nature humaine peut produire. Les évidences sont là depuis que nos premiers parents ont décidé de manger le fruit de la connaissance du bien et du mal, et de déterminer par eux-mêmes ce qui est bon ou mal. « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes. Ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, **n'hériteront point** le royaume de Dieu* » (Galates 5:19-21). La tâche du converti est d'éliminer ces conduites. Mais comment ?

En laissant le Saint-Esprit nous guider dans la voie de Dieu, afin de produire en nous le fruit qui se trouvait dans « **l'arbre de vie** » situé également dans le jardin d'Éden. Car : « *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses. Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons **par** l'Esprit, marchons aussi **par** l'Esprit* » (Galates 5:22-25). Donc : « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). L'idée de marcher comme Christ a marché peut être intimidante pour le chrétien. Après tout, Jésus était sans péché et Dieu Lui-même vivant en chair humaine. En plus, Jésus S'est même temporairement dépouillé de Sa toute puissance pour verser Son sang afin de **sauver** l'humanité en rébellion contre Dieu.

Ce très haut standard devient alors la perfection que Jésus Lui-même a établi lorsqu'il nous dit : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (Matthieu 5:48). Malgré que nous reconnaissons notre **impuissance** à atteindre ce niveau de perfection, Paul nous dit ceci, dans Colossiens 2:6-7 : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez **avec** Lui, enracinés et fondés **en Lui**, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces.* » Allons voir quelques exemples dans le Nouveau

Testament qui nous décrivent cette manière particulière de marcher. « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont **opposées** l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez* » déclare Paul, dans Galates 5:16-17.

Dans Romains 8:1-4, Paul affirme ceci : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a **affranchi** de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était **impossible** à la loi, parce qu'elle était **affaiblie** par la chair, **Dieu** l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.* » Saviez-vous que la puissance du Saint-Esprit en vous rend **possible** de marcher comme Christ en : « *Vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire* » (1 Thessaloniens 2:12) ? Simplement parce que nous marchons par la foi.

Ainsi, dans Éphésiens 5:2, Paul nous exhorte en disant : « *Marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur.* » « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes **lumière** dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière,* » nous dit Paul, au verset 8. L'apôtre Jean abonde dans le même sens que Paul en déclarant que : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:6-7).

Marcher comme Christ veut également dire de marcher dans la vérité en nous conduisant honnêtement envers ceux du dehors et que nous n'ayons besoin de rien. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres** que Dieu a préparées d'avance afin que nous y marchions. Et notre marche triomphante devient en elle-même une récompense parce que, selon Jésus, nous

marchons avec Lui en vêtements blancs. Mais il y a plus. Dans Apocalypse 3:5, Jésus nous dit que : « *Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je **n’effacerai point** son nom du **livre de vie** ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.* » Réalisez-vous quel héritage extraordinaire attend ceux qui décident **librement** de marcher comme Jésus a marché ?

L’apôtre Pierre nous dit : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d’entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et **réservé** dans les **cieux pour nous**, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-5). En tant que chrétiens, nous avons un héritage réservé pour nous dans le ciel et que nous obtiendrons lors du retour de Jésus. « *C’est pourquoi il est Médiateur d’une **nouvelle alliance**, afin que, la mort intervenant pour l’expiation des péchés commis sous la première alliance, ceux qui sont appelés, reçoivent la promesse de **l’héritage éternel*** » (Hébreux 9:15).

Cet héritage éternel est donc réservé à Ses enfants immortels. « *Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et **cohéritiers** de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* », déclare Paul, dans Romains 8:17. Et, dans Actes 20:32, Paul ajoute : « *Maintenant frères [et soeurs], je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, Lui qui peut vous édifier et vous donner l’héritage avec tous les saints.* » Nous qui avons le sceau du Saint-Esprit et qui sommes destinés à être **nés de nouveau** par une résurrection, joignons-nous à l’apôtre Pierre en exprimant distinctement : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d’entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et **réservé dans les cieux** pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-5).

Notez d’abord que notre héritage est incorruptible, dans l’immortalité, prêt à être manifesté dans les derniers temps. Voilà pourquoi Jésus nous a si bien dit, dans Matthieu 6:20-21 : « *Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est*

votre trésor, là sera aussi votre cœur. » Ensuite, notre trésor sera pur et sans aucune contamination par le péché. « *Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux* », nous dit Hébreux 7:26. Ainsi sera aussi notre héritage. Troisièmement, Pierre nous confirme que : « *lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire,* » dans 1 Pierre 5:4.

Enfin, nous découvrons que notre héritage est réservé pour nous au ciel en ce moment. Dans Sa dernière prière au Père avant de mourir, Jésus a déclaré ceci, dans Jean 17:11 : « *Je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci **sont** dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en Ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.* » Notre héritage est donc en toute sécurité, comme nous d'ailleurs, gardés par nul autre que le Maître de l'univers entier. Nous voyons alors que notre héritage ne peut pas mourir, ne pourra jamais être souillé par le péché, demeure incorruptible et ne pourra jamais se perdre. Alors, tout comme Paul, nous pouvons également dire : « *C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais **en qui** j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera **mon dépôt** jusqu'à ce jour-là* » (2 Timothée 1:12).

Posons-nous alors cette question : Pourquoi existe-t-il autant d'églises se disant toutes **de Christ** et prêchant autant de confusion en utilisant la **même** Bible ? Pourtant, Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais de paix ! Le personnage versé dans la confusion est : « *Le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit **tout le monde*** » (Apocalypse 12:9). L'embarras avec ces milliers d'églises sera bientôt résolu lorsque Jésus viendra établir **Son** Royaume Mondial et **Son** Église Universelle, établie depuis le Jour de la Pentecôte. Comment Jésus va-t-Il S'y prendre pour accomplir un tel miracle ?

Dans Sophonie 3:9, nous lisons : « *Alors je changerai les lèvres des peuples en des **lèvres pures**, afin qu'ils **invoquent tous** le nom de l'Éternel, pour qu'ils le servent d'un **commun accord**.* » Il y aura **un seul** gouvernement mondial sous la direction éternelle de Jésus et de Ses Élus. Finies les élections municipales, provinciales et nationales aux trois, quatre ou cinq ans, car les Élus de Christ seront en place pour l'éternité. Il y aura une **seule** Église et une **seule langue** mondiale afin qu'avec des lèvres pures, tous invoquent le nom de l'Éternel et Le servent d'un **commun**

accord. Voilà la Bonne Nouvelle que Jésus est venu nous annoncer, il y a déjà 2 000 années de cela, et que Son Église continue de prêcher à ceux qui ont le cœur disposé à **écouter**.